

LES BATAILLANTS

David Brandt Berg

Lorsqu'ils reçoivent Jésus comme leur Sauveur, beaucoup s'imaginent que tous leurs problèmes vont être automatiquement résolus, et de façon définitive. Ils pensent qu'ils n'auront plus jamais de difficultés. Mais ce n'est généralement pas le cas.

Ma mère avait coutume de dire, en parlant des tests auxquels les nouveaux chrétiens se trouvent souvent confrontés (surtout ceux qui témoignent de leur nouvelle foi) : "le Démon ne se met pas à tirer avant que vous ne vous jetiez à l'assaut!" Elle faisait allusion à la guerre de tranchées au cours de la première guerre mondiale. Il n'était pas rare que les soldats, des deux côtés, restent blottis dans leurs tranchées, des jours, voire des semaines durant, sans qu'aucun coup de feu ne fût tiré. Mais pour peu que l'un des deux antagonistes prenne l'offensive et que des soldats sortent de leurs tranchées pour se jeter à l'assaut du territoire ennemi, aussitôt l'autre camp se mettait à tirer sur eux de toute sa puissance de feu!

Cela me rappelle l'histoire de Sam, le serviteur d'un riche propriétaire de plantation. Sam était chrétien, son patron incroyant. Un jour, ce dernier lui demanda :

—Comment se fait-il, Sam, que toi, qui es chrétien, tu aies tous ces problèmes, tous ces ennuis? Moi, qui ne crois même pas en Dieu, je suis loin d'en avoir autant !

—Ben... Patron, va falloir que j'y pense avant de pouvoir vous répondre, répliqua Sam.

Quelques jours plus tard, le patron de Sam s'en alla chasser le canard. Il se fit accompagner de Sam, qui devait l'aider.

Le patron toucha plusieurs canards, puis cria à Sam :
—Vite! Sam, ensache les vivants! Les vivants d'abord! Laisse les morts par terre!

(Lorsqu'on chasse le canard, ou autres volatiles, certains sont tués sur le coup. D'autres sont seulement blessés, qui peuvent trouver la force de s'enfuir, à moins que le chasseur ne se dépêche de les attraper pour les enfermer dans un sac)

Quand Sam rejoignit son patron avec les canards, il annonça :

—Patron, je crois bien que j'ai la réponse à la question que vous m'avez posée l'autre jour. Moi je suis un *vivant!* Le Démon a peur que je me sauve, alors il essaye de m'attraper d'abord. Vous, vous êtes un mort! Vous ne l'inquiétez pas le moins du monde. Il vous a déjà *eu!*

Le Démon cherche à stopper, par tous les moyens possibles, chaque nouveau chrétien. Une fois que nous sommes sauvés, il ne peut pas nous ravoïr, parce que nous ne pouvons perdre notre salut; nous Lui appartenons pour toujours. La bataille de notre âme est gagnée, de façon définitive (Jean 6:37; 10:28-29).

Bien qu'il ne puisse nous ravoïr, le Démon peut néanmoins nous donner bien du souci. Il va tout faire, en particulier pour nous empêcher de servir Dieu et amener d'autres âmes à Son Royaume. Chaque personne gagnée au Christ constitue une menace pour le diable. Chaque nouveau chrétien a le potentiel de lui en arracher des centaines d'autres, d'où son acharnement à étouffer leur productivité pour le Seigneur.

En butte à une telle opposition, certains chrétiens demandent :

—À quoi ça sert d'avoir reçu Jésus? Voici qu'à présent j'ai toutes ces horribles batailles!

Ces chrétiens qui se plaignent de la sorte devraient réfléchir un moment à tout ce que Jésus a fait pour eux. Ils sont *sauvés*, et c'est le principal. Ils ont la vie éternelle; ils n'iront pas en enfer; ils n'ont plus à s'inquiéter de la mort.

Où donc est leur gratitude? Où donc sont leur amour et leur loyauté? L'amour du Sauveur ne vaut-il pas la peine qu'on se batte? Et les nouveaux frères et sœurs dans la foi ne valent-ils pas la peine qu'on se batte? Passe encore qu'ils n'aient aucun désir d'endurer ces épreuves pour eux-mêmes, mais ne devraient-ils pas être prêts à se battre par amour pour les autres?

Ils devraient aussi passer en revue tous les avantages qu'il y a à être chrétien. Désormais, ils ont à leur disposition toutes les promesses de la Bible. Oui, "le juste doit passer par beaucoup de souffrances", mais, comme le promet la deuxième partie du verset, «l'Éternel l'en délivre toujours" (Psaume 34:20). Même s'ils doivent faire quelques sacrifices, le Seigneur leur rendra le centuple en cette vie (cf. Marc 10:30). Ils possèdent la paix de l'esprit, ils se sentent bien, ils se sentent utiles dans ce qu'ils accomplissent pour le Seigneur (cf. Esaïe 26:3; Jean 14:27; Romains 5:1; Philippiens 4:7).

Ils sont épaulés par la plus grande puissance de tout l'univers — Dieu Lui-même. Ils peuvent être assurés que, quoi qu'il arrive, ils finiront vainqueurs. En dépit de la virulence des combats au jour le jour, en dépit de l'intensité de la bataille, ils remporteront la guerre. La victoire finale leur appartient déjà. Ils ne peuvent pas perdre parce qu'ils sont dans le camp des gagnants!

Ils se doivent de garder les yeux droit devant eux sur l'objectif ultime, l'objectif éternel, comme le souligne le chapitre 11 des Hébreux, *le chapitre de la foi*: "Par la foi, par la foi, par la foi..." Il y est dit que tous les grands patriarches de la Bible ont regardé droit devant eux, à travers les yeux de la foi. Il ne leur suffisait pas d'être citoyens de ce monde: ils recherchaient une cité céleste, bâtie par le Seigneur. Ils étaient prêts à endurer les épreuves et les tribulations, à être étrangers et pèlerins

ici-bas — un peuple sans patrie — parce qu'ils savaient qu'une autre patrie les attendait pour laquelle il valait la peine de se battre, de vivre, de souffrir, et parfois même de mourir (cf. Hébreux 11:13-16). "J'estime, écrivait Paul, qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous" (Romains 8:18).

Les nouveaux chrétiens doivent réaliser qu'on est en guerre — une guerre des mondes entre l'empire du Démon et le Royaume de Dieu — et ils doivent être prêts à y prendre part. Ils doivent comprendre qu'ils se sont enrôlés dans l'armée du Seigneur et qu'à ce titre ils sont engagés dans une lutte avec le Démon et ses œuvres maléfiques. Il faut se battre! Après tout, c'est à cela que sert une armée, à se battre. Ils sont du côté qui va gagner, mais néanmoins ils doivent se battre!

Dans Son armée, c'est tout au début que le Seigneur soumet Ses soldats aux tests les plus sévères. Exactement comme à l'instruction militaire où les nouvelles recrues doivent subir un entraînement extrêmement rigoureux, de façon à éliminer tous ceux qui sont inaptes. Le Seigneur permet au Démon de tester les "recrues" pour voir ce qu'elles ont dans le ventre.

Servir le Seigneur est souvent un combat. Mais ce combat, nous apprenons à l'aimer, parce que nous savons que nous défendons le bon côté, le camp qui va gagner, et nous sommes sous les ordres du meilleur Général en chef, Jésus, que nous sommes si fiers et si heureux de servir. Nous aimons nous battre, tout comme un athlète aime la compétition. Nous aimons combattre le diable et le vaincre dans cette bataille incessante qui a pour enjeu les âmes des hommes. Nous aimons la lutte, l'excitation et l'euphorie de la victoire qu'on connaît au front.

Le Seigneur nous enjoint: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie" (Apocalypse 2:10, *DARBY*). Cela me rappelle une histoire qui, d'après ce qu'on dit, s'est passée aux premiers jours du communisme en Russie, alors que les chrétiens subissaient une terrible persécution. Un peloton de soldats arrêtaient un groupe de chrétiens et les forcèrent à complètement se déshabiller. Puis, sous la menace des armes, ils les firent sortir et les emmenèrent sur un lac gelé. Les soldats leur firent comprendre que s'ils voulaient échapper à la mort par le froid, il leur suffisait de renier leur foi.

C'est ainsi que les chrétiens, les uns après les autres,

s'écroulèrent, morts de froid. Le dernier, incapable d'endurer plus longtemps un tel supplice, s'en vint titubant sur la glace en direction des gardes, criant qu'il reniait sa foi. Comme il se rapprochait des soldats, tout à coup, l'un d'entre eux courut sur le lac à sa rencontre.

—Tiens, prends mon uniforme! Et mon fusil! s'exclama-t-il. Je vais là-bas mourir à ta place! Je vous regardais tous et, chaque fois que l'un d'entre vous tombait, je voyais une couronne se poser sur sa tête. Mais juste au moment où une main descendait du Ciel pour déposer une couronne sur *la tienne*, tu as craqué et tu t'es enfui. Alors, vas-y, prends mon uniforme et mon fusil. Je veux prendre ta place! Moi je la veux, cette couronne!

Il n'y a pas de couronne sans croix, pas de témoignage sans test, pas de triomphe sans épreuve, pas de victoire sans bataille! Rappelez-vous, c'est pour vous battre et pour *gagner* que vous vous êtes engagés! Alors continuez le combat! Tant que vous vous battez, vous gagnerez.

John Paul Jones, capitaine de vaisseau au 18^{ème} siècle, pourrait vous apprendre bien des choses à ce sujet. Son navire, mitraillé de toutes parts, était en train de couler. La moitié de ses hommes avaient été tués, beaucoup d'autres avaient été blessés, et lui-même d'ailleurs. Lorsque le capitaine ennemi le pressa de se rendre, Jones hurla en guise de réponse:

—Nous rendre? Jamais, par tous les diables! La bataille n'a *pas encore* commencé!

Il refusa de se rendre, il continua de se battre — et il finit par remporter la bataille. C'est ce genre de soldats qui remportent les victoires — ceux qui refusent d'abandonner.

Que Dieu suscite de tels soldats, des soldats qui aiment se battre pour Lui avec l'arme de Sa Parole, des soldats qui aiment vaincre le Démon, des soldats qui savent qu'ils ne peuvent perdre — des héros conquérants qui aiment vivre, se battre et se sacrifier pour Jésus, pour leurs frères et pour la vérité! Des soldats de cette trempe ne peuvent être vaincus. Et quand bien même ils mourraient, ils ne peuvent perdre, parce qu'ils recevront une couronne de gloire.

«J'ai combattu le bon combat, nous confie l'apôtre Paul. J'ai achevé la course. J'ai gardé la foi: désormais m'est réservée la couronne de justice» (2 Timothée 4:7-8, *DARBY*). Pourrez-vous en dire autant?